

## QUAND JUSTICE DEVIENT PREJUDICE

Quand justice devient préjudice  
 Sans vengeance ni repentance  
 Dans l'ignorance de son importance  
 Sans reconnaissance de la souffrance  
 Ou qu'il faille se taire par exigence  
 Ce qui reste comme alternance  
 C'est d'avaler ses sentiments  
 Sublimation exige !

La justice est un droit  
 Mais son chemin n'est jamais droit  
 Et quand celui-ci devient étroit  
 Il n'y a pas d'autres choix  
 Il faut avaler ses sentiments  
 Sublimation exige !

Quand justice devient prestige  
 On court partout comme un transfuge  
 Qui tente d'échapper au vaste déluge  
 On serre ses dents comme un dissident  
 Car, il faut avaler ses sentiments  
 Sublimation exige !

Oui, cours, cours oh mon frère  
 Cours, cours oh ma sœur  
 Cours, cours, oh mon fils  
 Cours, cours, oh ma fille.

Cherche-toi ton âme sœur  
 Pour apaiser ton amertume  
 Puisque tu es resté au monde seul  
 Cherche partout ton refuge  
 Cherche partout ton bonheur  
 Dans les coins et les recoins  
 Dans le chaud ou dans le froid.

Plus jamais dans la drogue  
 Plus jamais dans l'alcool  
 Plus de vol ni de viol  
 Pas de violence ni débauche  
 Pas d'insolence ni vengeance  
 Mais saches que quand justice devient  
 préjudice  
 Il faut avaler ses sentiments  
 Sublimation exige !

Pleures, pleures oh mon cœur  
 Pleures, pleures pour les tiens

Vide tes larmes et sèche tes yeux  
 Pleures pour apaiser ce magma de douleur  
 Pour brouiller cette sombre vision  
 Qui te poursuit toujours comme une  
 illusion  
 Que tes yeux crachent cette érosion  
 Sèche enfin toutes tes larmes  
 Tu seras soulagé je te l'affirme  
 C'est cela ta seule arme.

Pleures, pleures oh mon cœur  
 Tu y trouveras ta consolation  
 C'est aussi une sublimation  
 Telle a été ma constatation.

Pleures, ris, joues, chantes, dances  
 Dors, marches, manges, bois  
 Travailles, lis, écris, étudies, exprimes-toi

Si petit soit ta progression  
 Ne soit pas découragé par tes impressions  
 De toujours tourner sans attention  
 Maintien toujours ta décision  
 A chaque jour suffit sa peine.

Laisse-moi te dire quelque chose  
 Terre à terre, cœur à cœur  
 Corps à corps, chair à chair  
 Yeux dans les yeux

Que désormais tes larmes  
 Que tu devais avaler sans vacarme  
 Puissent couler sans alarme.

Apprends aussi à gérer tes émotions  
 A ne pas y prêter trop d'attention  
 Tu auras ta consolation  
 Mais sache quand-même que  
 Quand justice devient préjudice  
 Il faut avaler ses sentiments  
 Sublimation exige !

*Fait par Déo Mazina  
 Bruxelles le 15/03/2007*